

réformes pénitentiaires, population, salaires, etc. ; et nous ne pensons pas qu'une seule proposition ait été admise qui ne fût dans la plus rigoureuse conformité avec la théologie la plus sûre. La somme de travail réalisée par cette section est énorme, grâce au dévouement infatigable de son président, qui avait pris sur lui la tâche ingrate mais si fructueuse pour les congressistes, de dépouiller et analyser les mémoires souvent très volumineux envoyés par les savants étrangers, tels que le double travail de M. Olivi sur les capitulations en Orient, et aussi à la généreuse condescendance de plusieurs membres présents qui voulurent bien se contenter de donner l'analyse des savants mémoires qu'ils avaient préparés. De ce nombre furent M. Terrat, auteur d'un rapport d'ensemble sur le code civil, qui provoqua une discussion des plus intéressantes ; M. Hubert Valleroux, qui montra comment la loi sur les syndicats permet de ressusciter quelques-uns des avantages des anciennes corporations. Signalons presque au hasard une brillante discussion sur le principe de l'obligation morale, qui a rempli une séance presque entière, à la suite d'un mémoire sur la matière ; une autre sur la propriété en général, et sur la propriété ecclésiastique en particulier, à l'occasion d'un rapport présenté par le R. P. Baudier, professeur de théologie à l'Institut catholique de Paris, et par M. l'abbé Bourgain, professeur d'histoire à l'Université d'Angers ; un échange de vues au sujet du travail si remarquable de M. Béchaux, professeur d'économie à l'Université de Lille, sur les rapports de l'économie politique et du droit naturel.

Les trois séances générales du soir, présidées tour à tour par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Paris, par Son Excellence le nonce apostolique et par Sa Grandeur Mgr Perraud, président du congrès, furent magnifiquement remplies, presque trop remplies au gré des provinciaux, non habitués aux longues veilles parisiennes. Le premier jour, après la suave et substantielle allocution de Mgr Richard, qui a rappelé et commenté les principales recommandations du Saint-Père touchant la manière de traiter les questions qui confinent au dogme, et un brillant rapport du secrétaire-général du congrès, Mgr d'Hulst, sur les origines et l'organisation du congrès, M. de Lapparent, dans un mémoire d'une limpidité d'exposition, d'une élégance de style égale à la solidité des théories, nous a fait assister à la formation de l'écorce du globe. D'un caractère tout différent était la communication qui suivit. M. Kervyn de Lillenhove, dans un récit où l'érudition la plus étendue s'unissait à l'émotion la plus profonde, toucha son auditoire jusqu'aux larmes par le tableau des derniers moments de la reine Marie Stuart. Les orateurs de la deuxième séance, voulant parler aux yeux en même temps qu'à l'intelligence, avaient appelé à leur aide les projections lumineuses. Ce fut ainsi que M. l'abbé Duchesnes ressuscita sous les regards de l'assistance les souvenirs chrétiens du Forum romain. Puis le